



Module How?/Comment?

Plan du cours

Coordinateur

Anna Murkowska

Joanna Fituła, Jacek Romaniuk, Dorota Campfield

(University of Warsaw, Warsaw)

Kris Peeters

(University of Antwerp, Antwerp)

Collaborateurs

Kris Peeters

Jim Ureel

(University of Antwerp, Antwerp)

Nemira Mačianskienė

Lina Abraitienė, Vilma Bijeikienė, Vaida Misevičiūtė, Daiva Pundziuvienė

(Vytautas Magnus University, Kaunas)

Manuel Célio Conceição

Neuza Costa, Pedro de Sousa

(University of Algarve, Faro)

Maria Teresa Zanola

Silvia Calvi, Klara Dankova, Silvia Gilardoni, Maria Vittoria Lo Presti, Luisa Sartirana

(Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano)

co-auteurs

Dorota Campfield, Radosław Kucharczyk, Marta Wojakowska

(University of Warsaw, Warsaw)





Version française: Silvia Calvi, Klara Dankova

APATCHE - Boîte à outils de l'enseignant-e plurilingue
Formation en matière de compétences

Objectifs

Création de matériel didactique pour la **formation des enseignant-es de langues et des disciplines non linguistiques de l'enseignement supérieur** en vue d'un **changement de paradigme vers une formation linguistique**

- **ORIENTÉE VERS L'ACTION**,
- **ORIENTÉE VERS L'AGENT** (ayant recours aux **expériences vécues des apprenant-es en matière de langues et de cultures** et **donnant aux apprenant-es un rôle actif en tant qu'agents de leur apprentissage**),
- **PLURILINGUE et PLURICULTURELLE**.

De quoi s'agit-il dans ce module ?

Des exemples d'activités plurilingues dans le cadre de scénarios pédagogiques plurilingues possibles dans une classe universitaire de langue et/ou de discipline non linguistique.

Contenus :

SECTION 1

Aperçu méthodologique *APATCHE (tips & tricks)* pour les enseignant-es plurilingues de l'enseignement supérieur.

SECTION 2

Les activités plurilingues *APATCHE* dans des scénarios pour un cours pratique de 6 heures.



Funded by the
European Union



APATCHE- Boîte à outils de l'enseignant-e plurilingue

SECTION 1

Aperçu méthodologique APATCHE (*tips & tricks*) pour les enseignant-es plurilingues de l'enseignement supérieur

SECTION 2

Le répertoire du matériel didactique APATCHE





Table des matières

SECTION 1

Quel est le lien entre ces <i>tips & tricks</i> et les modules précédents du cours APATCHE?.....	6
Quel est le lien entre ces <i>tips & tricks</i> et l'échelle descriptive APATCHE ?	6
Contenu de la Boîte à outils de l'enseignant-e plurilingue - APATCHE	7
Quelques conseils	8
(1) Expliquez ce que vous faites et pourquoi	8
(2) L1 avant L+, à côté de la L2	9
(3) Voir d'abord, faire ensuite (d'abord la réception, puis la production)	10
(4) Rechercher une expérience d'apprentissage constructive	11
<i>Tips & tricks</i> pour les stratégies plurilingues dans l'enseignement supérieur	12
Comment employer l'intercompréhension réceptive	13
Exemples pour l'enseignement des langues	13
Exemples pour les disciplines non linguistiques enseignées en L+ ou L2.....	13
Comment employer la comparaison inter-linguistique.....	14
Exemples pour l'enseignement des langues	14
Exemples pour les disciplines non linguistiques enseignées en L+ ou L2.....	15
Comment employer l'alternance linguistique, l'alternance codique et le <i>translanguaging</i>	16
Exemples pour l'enseignement des langues	16
Exemples pour les disciplines non linguistiques enseignées en L+ ou L2.....	16
Comment employer les approches intégrées	18
Exemples d'approches intégrées impliquant une médiation inter-linguistique	19
Tâches et scénarios communicatifs.....	21
Qu'est-ce que vous feriez ?	23

Table des matières

SECTION 2

Les activités plurilingues APATCHE dans des scénarios pour un cours pratique de 6 heures	24
CONTENUS :	24
1. MODÈLE de matériel didactique plurilingue APATCHE	24





APATCHE

Adding Plurilingual Approaches to language Teacher Competences in Higher Education

1. Matériel didactique de type 1 (MD1)	25
Scénario pédagogique 1 - Annexe 1_MD1	25
Scénario pédagogique 2 - Annexe 2_MD1	25
Scénario pédagogique 3 - Annexe 3_MD1	25
Scénario pédagogique 4 - Annexe 4_MD1	26
2. Matériel didactique de type 2 (MD2)	26
3. Matériel didactique de type 3 (MD3)	27



Funded by the
European Union



Quel est le lien entre ces *tips & tricks* et les modules précédents du cours APATCHE?

Les *tips & tricks* qui suivent sont des **outils méthodologiques** destinés aux enseignant-es de l'enseignement supérieur désireux de développer des approches plurielles dans leur enseignement. Dans le **module What ?/Quoi ?**, nous avons expliqué ce que sont les approches plurielles, ce qu'elles impliquent, quelle est leur importance pour l'internationalisation et pour la création et la diffusion des connaissances scientifiques. Nous avons également expliqué **quelles stratégies peuvent être développées** pour enseigner en adoptant une approche plurielle. Dans le **module Why ?/Pourquoi ?**, **les attitudes et les valeurs** liées aux approches plurielles ont été expliquées, ainsi que les avantages de l'adoption d'approches plurielles. Nous avons également expliqué pourquoi ces approches sont nécessaires dans l'enseignement supérieur. Ces *tips & tricks* font partie du **module How ?/ Comment ?**, dont l'objectif est de vous fournir une formation sur les **compétences** nécessaires pour pouvoir inclure des approches plurielles dans votre enseignement. Nous vous fournirons **des conseils concrets, des exemples d'activités de classe plurilingues et de scénarios de cours**, où ces **stratégies, attitudes et valeurs** jouent un rôle important.

Vous aurez besoin des connaissances que vous avez acquises et des attitudes qui en découlent - nous espérons que vous apprécierez ce module plus pratique.

Quel est le lien entre ces *tips & tricks* et l'échelle descriptive APATCHE ?

L'échelle descriptive APATCHE est **la colonne vertébrale de votre processus d'apprentissage**. Elle décrit **ce que** vous devez savoir sur le plurilinguisme dans l'enseignement supérieur si vous voulez devenir un enseignant-e plurilingue, **pourquoi** ces approches sont utiles et quelles sont les compétences dont vous avez besoin pour comprendre **comment** vous pouvez enseigner vos cours en tenant compte des approches plurielles (scénarios, tâches, conceptions de cours). C'est pour cette raison que l'échelle descriptive APATCHE contient les résultats d'apprentissage attendus - c'est-à-dire les connaissances que vous avez acquises (module What ?/Quoi ?), les valeurs et les attitudes que vous avez apprises (module Why ?/Pourquoi ?) et les compétences que vous aurez développées (module How ?/Comment ?) - du cours en ligne APATCHE.

En ce qui concerne le dernier module, plus pratique, relatif à l'introduction des approches plurielles dans votre enseignement - qui a maintenant commencé - les résultats d'apprentissage sont les suivants :

- 3.1 Je suis capable d'**expliquer** comment le CECR présente **le plurilinguisme et le pluriculturalisme**.
- 3.2 Je suis en mesure d'**illustrer** les approches plurielles et pluriculturelles de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.





- 3.3 Je suis en mesure d'**explorer et de développer** les répertoires plurilingues et pluriculturels de mes étudiant-es et de **les utiliser dans différents contextes** en développant des tâches de sensibilisation interlinguistique, plurilingue et pluriculturelle.
 - 3.4 Je suis en mesure d'**élargir** le répertoire linguistique et culturel des étudiant-es dans des contextes moins diversifiés.
 - 3.5 Je suis en mesure de **concevoir** un cours basé sur des approches plurielles et pluriculturelles.
-

Contenu de la Boîte à outils de l'enseignant-e plurilingue- APATCHE

Dans les paragraphes qui suivent, nous utiliserons ces résultats d'apprentissage comme point de départ de ce que nous expliquons et illustrons. Par conséquent, les *tips & tricks* donnés sont liés à :

- Comment **expliquer à vos étudiant-es** ce que vous faites et pourquoi, lorsque vous introduisez plusieurs langues dans votre classe ;
- Comment penser et introduire des **tâches plurilingues** pour les apprenant-es ;
- Comment **intégrer des stratégies d'enseignement plurilingues** dans votre enseignement ;
- Comment penser et développer **des scénarios plurilingues** qui rassemblent différentes tâches communicatives pour vos étudiant-es impliquant plusieurs langues ;
- Comment concevoir et utiliser des **cours plurilingues** dans lesquels les étudiant-es sont censés utiliser leurs répertoires plurilingues.

Tout au long de ces *tips & tricks*, nous donnerons des exemples concernant :

- **l'enseignement des langues**, c'est-à-dire pour les cours de **langues étrangères**, par exemple les cours de grammaire, de communication, de compétence orale et/ou écrite ;
- **l'enseignement d'une discipline non linguistique**, c'est-à-dire l'enseignement d'une discipline **en langues étrangères ou impliquant des langues étrangères**, par exemple des cours de linguistique, de littérature, d'économie, d'art, etc.

Avant d'aborder les exemples de tâches, de stratégies et d'activités de classe plurilingues, dans les pages suivantes nous aimerions donner quelques conseils.





Quelques conseils

(1) **Expliquez** ce que vous faites et pourquoi

Les étudiant-es sont généralement habitués à des approches monolingues dans l'apprentissage des langues : l'adoption d'une approche plurielle leur semblera donc curieuse. Il faudra un certain temps à vos étudiant-es pour s'habituer au changement de paradigme qui se produit lorsque votre enseignement adopte des approches plurielles. Il est donc nécessaire que vous **expliquiez à vos étudiant-es la notion d'approche plurielle et les raisons pour lesquelles vous l'utilisez**. Ce n'est que lorsqu'ils sauront ce que l'on attend d'eux, en recevant des instructions claires, qu'ils seront en mesure d'apprendre.

L'apprenant-e se trouve au centre des approches plurielles en tant qu'acteur actif, apprenant-e à communiquer dans des situations de la vie réelle, qui se caractérisent par la présence de plusieurs langues, y compris la langue qu'ils/elles apprennent. Expliquez à vos étudiant-es qu'ils/elles apprendront cette langue pour **communiquer réellement en tant qu'acteur social**, qu'ils/elles apprendront par la pratique et en s'appuyant sur les langues qu'ils/elles connaissent déjà, en faisant des comparaisons, par l'intercompréhension, en alternant les langues, par le *translanguaging*, par la médiation. Expliquez les avantages de ces expériences de co-apprentissage, les valeurs qu'elles impliquent, les effets positifs sur l'engagement de l'apprenant-e, sur sa motivation et sur sa participation en classe. Si possible, emmenez les étudiant-es dans des espaces multilingues réels hors la salle de classe, tels qu'un musée, une gare, un quartier multiculturel, un bureau dans une entreprise ou un groupe de recherche à l'université. Rendez-les responsables de leur processus d'apprentissage, faites-les réfléchir à ce processus d'apprentissage et faites en sorte qu'ils vous considèrent comme un guide plutôt qu'un enseignant-e.





(2) L1 avant L+, à côté de la L2

Les études ont montré que plus les apprenant-es maîtrisent leur L1 - dans la plupart des cas, leur langue maternelle, qui n'est pas nécessairement la langue principale de l'enseignement - plus ils/elles apprennent facilement une nouvelle langue. Cet effet augmente avec chaque nouvelle langue apprise : l'apprentissage de la L2 est plus facile lorsque la L1 est intégrée dans le processus d'apprentissage, l'apprentissage de la L3 est plus facile lorsque la L1 et la L2 sont intégrées dans le processus d'apprentissage, et ainsi de suite. À cet égard, le fait d'exclure la L1 (et la L2, la L3) lorsque les étudiant-es apprennent une nouvelle langue (ci-après L+), c'est-à-dire la pédagogie traditionnelle en langue étrangère, semble contre-productif. **L'intégration du répertoire plurilingue des étudiant-es dans l'enseignement d'une L+ est utile à des fins pédagogiques**, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela introduit **la diversité linguistique et culturelle du "monde réel"** dans la salle de classe. La diversité, typique pour nos sociétés, est un facteur de motivation dans l'apprentissage des langues : reconnaître que les espaces d'apprentissage dans l'enseignement supérieur sont multilingues et multiculturels crée une **communauté sociale de co-apprenant-es** où toutes et tous peuvent participer, tout en développant un sentiment d'appartenance et d'estime de soi. La classe plurilingue est un **espace d'apprentissage sûr** où les apprenant-es peuvent faire l'expérience gratifiante de s'engager positivement avec des co-apprenant-es dans une atmosphère de respect mutuel, d'ouverture à d'autres perspectives et de responsabilité pour son apprentissage. Deuxièmement, demander aux étudiant-es de comparer les langues qu'ils/elles connaissent (L1, L2, L3) et la langue qu'ils/elles apprennent (L+) accroît leur **conscience métalinguistique**, ce qui facilite le processus d'apprentissage, tout en leur montrant qu'ils/elles peuvent déjà comprendre une partie de L+, ce qui devient une source de motivation. De plus, en comparant les langues, **les étudiant-es apprennent toutes les langues employées**, et non seulement la nouvelle langue qu'ils/elles apprennent explicitement. Enfin, les scénarios qui permettent aux apprenant-es d'utiliser leurs compétences linguistiques dans le monde réel leur donnent le sentiment d'avoir un but, de comprendre les raisons de l'apprentissage, ce qui a **un effet positif sur la motivation et la volonté de participer** aux activités de la classe. Le fait d'être autorisé-es à utiliser la L1 ou une *lingua franca* en cas de difficulté réduit la peur d'utiliser la L+.

Lorsqu'on leur demande d'effectuer des tâches plurilingues, et notamment lorsqu'il s'agit de travailler en équipe, les étudiant-es commenceront probablement par avoir recours à une *lingua franca* (dans la plupart des cas, l'anglais L2 ; ou, si cela n'est pas possible, la langue nationale d'un pays voisin et proche. En fonction de la tâche de communication à accomplir, cela ne constitue pas un problème ; en effet, c'est ainsi que fonctionne la langue, dans des situations où les locuteurs ne sont pas encore des utilisateurs indépendants de la L+. Cependant, il est également possible que l'emploi d'une *lingua franca* ne corresponde pas à l'objectif que vous vous êtes fixé-e en tant qu'enseignant-e. Par conséquent, réfléchissez bien à votre objectif et aux résultats d'apprentissage attendus. Vous pouvez **conseiller de limiter l'emploi de la L2 *lingua franca* au processus d'une activité d'apprentissage**, en donnant des instructions qui invitent les étudiant-es à **employer la L+ dans le produit final**. Par exemple lors d'un travail d'équipe en petits groupes en préparation d'une discussion en classe, il vaudrait mieux nommer un porte-parole de chaque groupe, chargé de présenter une synthèse de la discussion à l'ensemble de la classe. Dans ce cas, l'enseignant-e pourrait demander aux autres participants du groupe d'aider le porte-parole à créer cette synthèse afin d'encourager la médiation interlinguistique et la co-création de sens.





(3) Voir d'abord, faire ensuite (d'abord la réception, puis la production)

Un autre principe général de la didactique des langues est assez connu, et cela depuis longtemps : lorsque l'on demande aux apprenant-es d'effectuer une tâche de communication, il est conseillé (a) de préparer cette tâche en l'articulant en des *sous-tâches progressives, allant des sous-tâches les faciles aux plus difficiles* ; et (b) de donner quelques *exemples* des tâches à accomplir, à partir desquels les apprenant-es peuvent apprendre de manière réceptive, avant d'agir de manière active. Lors de l'adoption d'approches plurielles, cette double trajectoire, allant des activités de communication réceptives à celles de communication productives et finalement interactives, des activités de communication faciles à celles plus difficiles, pourrait se traduire par les règles empiriques suivantes :

- voir d'abord, faire puis : donnez des exemples des tâches à accomplir. L'imitation est un outil d'apprentissage linguistique très puissant (en fait, c'est ainsi que les enfants apprennent les langues).
- d'abord la réception, puis la production : commencez par des activités de communication réceptives, avant de demander aux apprenant-es d'accomplir des tâches, par exemple en leur demandant de lire un texte en L+, de regarder une vidéo, d'écouter un enregistrement ou d'identifier certains phénomènes de la langue (par exemple, la terminologie financière). Demandez-leur ensuite de réfléchir aux similitudes et aux différences entre la langue L+ et leur L1 et/ou L2 (en utilisant la comparaison et l'intercompréhension). Demandez-leur, ensuite, de dresser une liste de termes en comparant la L1, la L2 et la L+. Vous pouvez également leur demander d'expliquer, en L1 ou L2, pourquoi ils ont retenu ces termes de L+ et pas d'autres, ou de rédiger une brève synthèse en L+, en utilisant au moins 5 termes parmi les unités retenues. Cet exercice fonctionne mieux lorsqu'il est combiné à un scénario (et à sa préparation), par exemple, la rédaction d'un rapport de réunion à envoyer aux parties prenantes. Un autre scénario, plus compliqué, prévoit une interaction : un apprenant-e est partie prenante d'une entreprise, assiste à l'assemblée générale et demande au conseil d'administration les raisons pour lesquelles le dividende prévu pour le prochain exercice est réduit. Un-e autre apprenant-e est président du conseil d'administration et doit défendre cette décision. Un-e troisième apprenant-e pourrait être le PDG qui n'est pas d'accord cette décision. Considérant le niveau de compétence des apprenant-es, les instructions peuvent même être données en L1. Enfin, les apprenant-es peuvent être invité-es à réfléchir à leur liste de termes, à son utilité et à son exhaustivité.





(4) Rechercher une expérience d'apprentissage **constructive**

Les fautes sont une bonne chose. C'est grâce à elles qu'on apprend les langues. Par conséquent, une partie de la didactique plurilingue consiste à créer un **environnement sûr et collaboratif où la cocreation de sens laisse la place aux fautes**. Lorsque les apprenant-es sont critiqués pour les fautes qu'ils/elles font inévitablement, leur volonté de participer et de communiquer peut diminuer. Dans votre évaluation formative des activités en classe, il peut être utile de distinguer les fautes qui constituent un obstacle à la communication, les fautes de terminologie et de choix des mots, et les fautes de grammaire ou d'autres typologies d'erreurs qui n'affectent pas la communication. Lors d'un apprentissage collaboratif entre les pairs, les fautes sont corrigées plus facilement, ce qui permet aux apprenant-es d'apprendre les uns des autres. Les fautes sont mieux corrigées sans punir l'apprenant-e, en recourant au co-apprentissage (par exemple, la révision par les pairs), ou en faisant répéter une phrase correctement par l'enseignant-e et en aidant les étudiant-es dans un leur processus d'observation de la langue et de sensibilisation. Les évaluations doivent toujours comporter des encouragements et mettre en avant les points de force des apprenant-es, plutôt que leurs faiblesses. Les fautes ne doivent pas être considérées comme des aspects critiques, mais comme des **possibilités d'amélioration**.

Ces conseils sont à la base de la gestion d'une classe plurilingue. Lorsqu'ils sont appliqués, ils créent un environnement d'apprentissage très efficace, explicite, plurilingue, "réel", collaboratif et sûr ; cet environnement favorise la diversité et renforce la motivation et la participation de l'apprenant-e, son autonomie aussi bien que le co-apprentissage. Dans cet environnement d'apprentissage plurilingue, un enseignement plurilingue peut être mis en place. Pour ce faire, nous vous apporterons des *tips & tricks* qui peuvent être employés.





Tips & tricks pour les stratégies plurilingues dans l'enseignement supérieur

Les *tips & tricks* suivants sont liés à **quatre stratégies principales** qu'un enseignant-e plurilingue de l'enseignement supérieur peut utiliser. Ces stratégies ont été définies et expliquées en détail dans le module What/Quoi ? allant du plus passif (réceptif) au plus actif (productif, interactif) : ces stratégies sont les suivantes :

- l'intercompréhension réceptive ;
- la comparaison inter-linguistique ;
- l'alternance linguistique, l'alternance codique et le *translanguaging* ;
- les approches intégrées et les approches qui incluent la médiation inter-linguistique.

Comme l'explique le conseil (3) ci-dessus, **il est préférable d'employer ces stratégies progressivement**, c'est-à-dire en commençant par l'intercompréhension et la comparaison inter-linguistique (réception), puis en introduisant l'alternance linguistique, l'alternance codique et le *translanguaging* (production), et, enfin, en proposant des activités de médiation inter-linguistique (interaction). Les stratégies peuvent être utilisées l'une après l'autre ou elles peuvent être combinées dans un seul cours ou une seule activité, en fonction du niveau de compétence des apprenant-es et des résultats d'apprentissage attendus. En suivant le conseil (2) expliqué ci-dessus, il faut examiner **la combinaison de langues la mieux adaptée** à une tâche de communication. Alors que la comparaison inter-linguistique et l'intercompréhension réceptive placent le L+ au cœur de la tâche des apprenant-es, ce n'est pas toujours le cas pour les stratégies plus complexes, productives et interactives. En général, il peut être utile **organiser d'abord des activités productives et interactives plurilingues de L+ à la L1 ou la L2, avant de demander aux apprenant-es de produire du contenu et d'interagir en L+**. Assurez-vous, enfin, que vos étudiant-es savent ce qu'ils/elles vont apprendre, ce que vous leur demandez de faire et pourquoi (voir le conseil 1). Conformément au conseil (4), cherchez à comprendre les aspects positifs et incluez une évaluation formative de ce qui a fonctionné moins bien.

Dans les paragraphes suivants, nous examinerons quelques exemples d'intégration de ces quatre stratégies dans l'enseignement. Ces exemples n'ont pas pour but de vous dire ce qu'il faut faire. Nous espérons plutôt qu'ils seront une **source d'inspiration** qui vous permettra de créer votre propre parcours vers l'avenir de l'enseignement plurilingue. Au fur et à mesure que les activités communicatives se complexifient, des stratégies doivent être combinées. Dans les activités de communication illustrant la manière dont les approches intégrées peuvent être incluses dans votre enseignement, par exemple, il est possible que l'intercompréhension, la comparaison des langues et la traductologie soient également présentes.





Comment employer l'intercompréhension réceptive

La prise en compte des langues que les apprenant-es connaissent déjà est utile pour apprendre une autre langue (L+). C'est évidemment le cas pour leur L1, mais cela peut aussi inclure la L2.

L'une des raisons est que les étudiant-es peuvent comprendre des parties ou des segments d'une L+, notamment lorsque la L+ fait partie de la même famille linguistique qu'une langue qu'ils/elles connaissent déjà.

Exemples pour l'enseignement des langues

- Fournissez aux étudiant-es un texte en L+. Demandez-leur de souligner les mots qui sont similaires dans leur L1 ou L2. Demandez-leur d'examiner les similitudes et les différences, par exemple au niveau de l'orthographe et du genre grammatical (le cas échéant) ;
- Fournissez aux étudiant-es un certain nombre de phrases en L+. Demandez-leur de penser à la traduction de ces phrases dans leur L1 et/ou en anglais, et aux raisons de leur compréhension limitée à certaines parties en L+ ;
- Demandez aux étudiant-es d'écouter une interview en L+ sur un sujet dont ils ont une connaissance terminologique dans leur L1. Demandez-leur ce qu'ils/elles ont compris et ce qu'ils/elles n'ont pas compris ;
- Demandez aux étudiant-es de regarder une vidéo en L+ avec des sous-titres en L+. Demandez-leur d'écrire les mots qu'ils/elles reconnaissent.

Exemples pour les disciplines non linguistiques enseignées en L+ ou L2

- Fournissez aux étudiant-es un texte sur le sujet en question en L+. Demandez-leur de souligner les mots similaires dans leur L1 ou L2. Demandez-leur d'examiner les similitudes et les différences, par exemple, au niveau de l'orthographe et du genre (le cas échéant) ;
- Demandez aux étudiant-es d'écouter une interview en L+ sur un sujet dont ils/elles ont une connaissance terminologique en L1. Demandez-leur ce qu'ils/elles ont compris et ce qu'ils/elles n'ont pas compris ;
- Demandez aux étudiant-es de faire une visite guidée d'un musée (physique ou en ligne). Leur fournir un audioguide en L+ en leur demandant d'écrire les mots en L+ qu'ils/elles reconnaissent ;
- Dans un cours de linguistique, demandez aux étudiant-es d'élaborer une règle de grammaire translinguistique à partir d'exemples dans plusieurs langues de la même famille (germanique, slave, romane, etc.) ;
- Dans un cours de littérature sur les littératures migrantes ou mineures, faites réfléchir les apprenant-es sur la variété des langues et l'influence des langues dites mineures sur les langues nationales majeures, et *vice-versa*. Demandez ensuite à vos apprenant-es de rédiger un essai sur le romancier en tant que traducteur.
- Demandez aux apprenant-es de lire (en partie) un roman en version bilingue ou multilingue.





Comment employer la comparaison inter-linguistique

L'analyse des langues que les apprenant-es connaissent déjà est utile lorsqu'ils/elles apprennent une nouvelle langue (L+). C'est le cas de leur L1, que les apprenant-es utilisent souvent, sans l'explicitier à leurs professeurs de langues étrangères. La comparaison inter-linguistique vise à transformer ce comportement dans une **composante explicite du processus d'apprentissage**. En même temps, l'apprentissage d'une L+ bénéficie également de la comparaison avec d'autres langues (L2, L3) que les apprenant-es connaissent déjà. Il n'est pas nécessaire qu'ils/elles maîtrisent parfaitement ces langues ; **toute connaissance d'une L2 ou d'une L3 est utile**, par exemple, la grammaire polonaise ou le vocabulaire italien lorsqu'il s'agit d'apprendre une autre langue slave ou romane. Parfois, cela aide aussi à apprendre une L+ qui semble très éloignée de la L1 ou de la L2.

Lorsque les apprenant-es comparent la L+ à leur L1 et/ou L2, ils/elles augmentent leur **capacité de réflexion métalinguistique**, tandis que **l'apprentissage par comparaison** (par induction) est également plus facile qu'une explication théorique (par déduction).

La comparaison inter-linguistique ne doit pas se limiter aux phénomènes strictement linguistiques tels que la grammaire ou le lexique. Elle peut être étendue aux expressions pragmatiques et socioculturelles et aux observations culturelles, dans un cours de langue ou de littérature, d'art ou de politique.

Ci-dessous, nous présentons, pour votre inspiration, quelques exemples de la comparaison inter-linguistique dans la pratique de l'enseignement plurilingue. Nous donnerons d'abord des exemples dans l'enseignement des langues, puis quelques exemples sur la manière d'intégrer cette stratégie dans les disciplines non linguistiques enseignées en L2, ou L+, en ayant recours à l'EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Etrangère) au niveau d'enseignement supérieur.

Exemples pour l'enseignement des langues

- Fournissez aux étudiant-es un certain nombre d'exemples de phrases en L+. Demandez-leur de traduire ces phrases dans leurs L1 (si nécessaire, à l'aide d'un dictionnaire ou d'une traduction automatique) et de comparer les positions syntaxiques du sujet et de l'objet dans les phrases. En fonction du niveau de compétence et des connaissances métalinguistiques, les apprenant-es peuvent également être invités à formuler des règles de syntaxe en L+ (voir "Comment employer l'alternance linguistique, l'alternance codique et le translanguaging" ci-dessous) ;
- Fournissez aux étudiant-es plusieurs phrases en L+ ayant recours à un discours narratif au passé (ex. imparfait). Demandez-leur de réfléchir à l'emploi du passé dans leur L1 et/ou en anglais pour faire une comparaison ;
- Fournissez aux étudiant-es des courriels en L1, L2 et L+. Demandez-leur d'observer les similitudes et les différences en ce qui concerne les normes culturelles et pragmatiques de politesse et de dresser une liste des formules de politesse utilisées en L+ ;
- Demandez aux étudiant-es de transformer des phrases de la voix passive à la voix active, dans leur L1, puis en L+. Demandez-leur d'observer et de commenter les différences ;
- Demandez aux étudiant-es de lire un article de journal en L+, d'en extraire les termes liés au sujet principal (par exemple, économie, politique internationale, sports) et de préparer un glossaire multilingue incluant toutes les autres langues qu'ils/elles parlent.





Exemples pour les disciplines non linguistiques enseignées en L+ ou L2

- Fournissez aux apprenant-es un texte en L+. Demandez-leur de souligner les mots qui sont similaires dans leur L1 ou dans leur L2. Demandez-leur d'examiner les similitudes et les différences, par exemple au niveau de l'orthographe et du genre (le cas échéant), et demandez-leur si les mots similaires ont le même sens dans les deux langues (en portant l'attention sur le risque de faux amis dans l'intercompréhension) ;
- Demandez aux étudiant-es d'écouter une interview en L+ sur un sujet dont ils/elles ont une connaissance terminologique en L1. Demandez-leur ce qu'ils/elles ont compris et ce qu'ils/elles n'ont pas compris ;
- Demandez aux étudiant-es de faire une visite de musée (physique ou en ligne). Leur fournir un audioguide en L+ en leur demandant de relever les mots en L+ qu'ils/elles ont appris en les reconnaissant ;
- Dans un cours de linguistique, demandez aux étudiant-es d'élaborer une règle de grammaire translinguistique à partir d'exemples dans plusieurs langues de la même famille (germanique, slave, romane, etc.) ;
- Demandez à vos apprenant-es de poser la même question à un outil d'intelligence artificielle (par exemple, Chat GPT ou Bing) dans différentes langues et discutez des différences des résultats obtenus ;
- Demandez aux apprenant-es d'examiner et de comparer des manuels sur un sujet donné, dans différentes langues.





Comment employer l'alternance linguistique, l'alternance codique et le *translanguaging*

L'alternance linguistique, l'alternance codique et le *translanguaging* sont des stratégies par lesquelles les apprenant-es sont encouragés à employer toutes les langues de leur répertoire plurilingue, généralement une langue à la fois. Le plus souvent, l'alternance linguistique et l'alternance codique combinent la réception dans une langue et la production dans une autre langue. Le *translanguaging* va plus loin : il inclut l'interaction (et donc la compréhension et la production) dans plusieurs langues en même temps.

Exemples pour l'enseignement des langues

- Fournissez aux étudiant-es des instructions en L+ et en L1 pour des tâches complexes à effectuer en L+. Il est probable que certains apprenant-es comprennent mieux les instructions;
- Lorsque vous remarquez que les étudiant-es n'ont pas bien compris les instructions en L+, redonnez les instructions en L2, tout en soulignant que la comparaison des langues et l'intercompréhension sont utiles pour comprendre le L+, à condition que la terminologie du sujet soit connue en L+ ;
- Demandez aux étudiant-es de donner leur avis en L1 sur une tâche effectuée par leurs collègues en L+. Il est probable qu'ils/elles puissent s'exprimer plus librement. Vous pouvez également demander à d'autres étudiant-es de résumer ce retour en L+ ;
- Vérifier si les étudiant-es ont compris une explication ou un texte donné en L+, en leur demandant de résumer cette explication en L1 ;
- Vérifiez si les étudiant-es ont compris une règle de grammaire expliquée en L+, en leur demandant de l'expliquer eux-mêmes à leurs collègues, en L1 ou L2 ;
- Permettez aux apprenant-es de changer de code dans la production orale en L+, en introduisant des mots en L1 tout en utilisant le L+, puis utilisez ce procédé pour apprendre les mots correspondants en L+ ;
- Demandez à des apprenant-es ayant des L1 différentes d'interagir les uns avec les autres en L+, pour accomplir une tâche de communication complexe pour laquelle ils peuvent traduire, en utilisant soit la L1, soit la L2 comme langue véhiculaire ;
- Demandez à des apprenant-es d'expliquer en L+ un menu dans leur L1 à d'autres apprenant-es ayant une autre L1 ;
- Demandez aux étudiant-es de commenter un texte en L+ en utilisant leur L1 et L2.

Exemples pour les disciplines non linguistiques enseignées en L+ ou L2

- Demandez aux étudiant-es de rédiger un essai en L1, avec deux résumés – en L2 et en L+ – tout en recherchant la terminologie correcte en ligne ;
- Demandez aux étudiant-es d'organiser une discussion de groupe ou une réunion entre locuteurs de L+, et de résoudre les malentendus en L2, en comparant les langues et en ayant recours à l'intercompréhension ;
- Demandez à la moitié de vos étudiant-es en littérature de lire un auteur bilingue ou un auto-traducteur (par exemple, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov) dans une langue, et à la moitié





d'entre eux de lire le même ouvrage dans l'autre langue, et organisez une discussion de groupe sur les différences dans le texte et dans l'interprétation ;

- Une variante de cet exercice consiste dans l'emploi des traductions, notamment des traductions différentes dans la même langue ;
- Dans un cours de linguistique, demandez aux étudiant-es de lire le même texte dans 3 langues différentes de la même famille et demandez-leur de discuter des similitudes et des différences syntaxiques, grammaticales et/ou pragmatiques ;
- Demandez à vos étudiant-es d'extraire le message central ou de faire une synthèse en L1, ou L2, d'un texte, d'une interview ou d'une conférence (sur un sujet donné) en L+ ;
- Demandez à vos étudiant-es de rédiger un glossaire multilingue de termes pour un domaine de spécialité ;
- Demandez à vos étudiant-es de lire et de comparer les entrées de Wikipédia dans différentes langues sur une entrée donnée, par exemple le modernisme, la valeur marchande ou la monarchie absolue, de les comparer entre elles ou avec un manuel en L1, et de rédiger un article sur cette comparaison en L+.
- Demandez à vos apprenant-es d'écrire le même message dans un outil d'intelligence artificielle (par exemple, Chat GPT ou Bing) dans différentes langues et de discuter des différences dans les résultats, en utilisant la L1 pour expliquer les résultats obtenus dans la L2, et *vice-versa*.





Comment employer les approches intégrées

L'intégration des langues (au pluriel) dans le répertoire plurilingue des apprenant-es lors de l'enseignement des langues ou des disciplines non linguistiques en langue étrangère est optimale lorsque plusieurs langues sont combinées dans la **médiation interlinguistique, en tant que stratégie plurilingue transversale** utilisée pour construire le sens d'une langue à l'autre. Le terme "intégré" désigne l'emploi de plusieurs langues en même temps, plutôt qu'en alternance ou par alternance codique. Le terme "intégré" fait également référence à l'intégration de l'apprentissage des langues dans les disciplines non linguistiques, et de l'apprentissage des disciplines non linguistiques dans les cours de langues.

La stratégie pédagogique "transversale" se réfère au fait que la **médiation mobilise les trois autres formes de communication : la réception, la production et l'interaction**. On pourrait donc dire que ces approches intégrées intègrent le *translanguaging* dans les activités de médiation. **La médiation mobilise également toutes les composantes de la compétence linguistique** (connaissances, valeurs et attitudes, habilités), dans des activités de communication qui ont en commun de faciliter la compréhension, ainsi que la communication elle-même. Les types de médiation mentionnés dans le CECR 2020, sous la rubrique des stratégies de médiation, comprennent la mise en relation de nouvelles connaissances avec des connaissances précédentes, l'adaptation de la langue à la situation de communication, y compris aux destinataires, la décomposition d'informations complexes ou la rationalisation d'un texte. La médiation est ce que les enseignant-es font : il s'agit d'expliquer, de donner des exemples, de structurer un message complexe, de définir un concept et de vérifier si leurs apprenant-es ont bien compris. C'est aussi ce que devraient faire les apprenant-es, en tant que membres d'une communauté participant à la **co-crédation d'une communication significative**, en collaboration avec l'enseignant-e.

L'inclusion de la médiation dans les pratiques de communication en classe, sous la forme d'une médiation de la communication, de concepts et de textes, comme le suggère le CECR 2020, **prévoit que les apprenant-es agissent en tant qu'acteurs sociaux qui construisent des ponts permettant d'assurer une communication efficace** et de transmettre un sens, lorsque ce sens n'est pas compris sans aide. Dans la médiation inter-linguistique, les autres langues sont employées comme des outils permettant d'obtenir cette aide. Par conséquent, la médiation inter-linguistique est **une méthode de co-apprentissage très motivante, dans laquelle les co-apprenant-es accomplissent des tâches de communication qui seraient traditionnellement considérées comme des tâches de l'enseignant-e**, par exemple, expliquer, résumer, structurer, définir, reformuler, etc.

La médiation inter-linguistique implique des connaissances, des valeurs et des attitudes liées à la réception, à la production et à l'interaction, tout en ayant recours au répertoire plurilingue comme outil de compréhension et de communication, grâce à l'intercompréhension, à la comparaison, à l'alternance ou au *translanguaging*. Cela peut se produire à différents degrés à tous les niveaux de compétence, en fonction de la complexité de la situation de communication et/ou de la tâche concernée. Plus le niveau de compétence est élevé, plus les formes de médiation sont sophistiquées.

Les exemples d'activités de médiation inter-linguistique mentionnés ci-dessous impliquent une approche intégrée telle qu'expliquée ci-dessus, dans laquelle **l'apprentissage du contenu accompagne l'apprentissage des langues et l'apprentissage des langues accompagne l'apprentissage du contenu**. Pour cette raison, nous ne fournirons que quelques exemples impliquant à la fois l'apprentissage des langues et des contenus.





La médiation inter-linguistique étant un sujet très intéressant, mais complexe à apprendre, il est conseillé de procéder progressivement, en suivant les conseils indiqués dans les premières pages de cette boîte à outils. La médiation inter-linguistique implique les connaissances et les compétences nécessaires pour pouvoir expliquer, donner une définition, structurer un message, reformuler avec des mots plus simples, etc., dans différentes langues. Éventuellement, il est possible de se concentrer d'abord sur ces compétences de médiation avant de demander aux apprenant-es d'effectuer des tâches complexes de médiation inter-linguistique.

Exemples d'approches intégrées impliquant une médiation inter-linguistique

- Demandez aux étudiant-es de regarder un épisode d'une série en L+, sur une plateforme de streaming ou en ligne et demandez-leur d'activer les sous-titres, soit dans leur L1, soit dans leur L2, soit en L+ (sous-titres intralinguistiques). Organisez ensuite une discussion sur les mots et formules en L+ qu'ils/elles ont appris, les difficultés qu'ils/elles ont rencontrées, commentez la qualité des sous-titres, en petits groupes, en L1. Désignez un porte-parole dans chaque groupe, qui devra présenter une synthèse de la discussion de groupe à l'ensemble de la classe, en L+. Demandez aux autres participants du groupe d'aider le porte-parole à créer cette synthèse, afin d'encourager la médiation inter-linguistique et la co-crédation de sens par le groupe.
- Présentez aux apprenant-es de L+ la tâche suivante (prenons l'exemple d'apprenant-es néerlandophones de français de niveau C1) : dans le cadre de votre stage en tant qu'étudiant-e de master, votre employeur, un grand office de tourisme à Paris, vous a demandé de rédiger des recommandations de 100 mots sur les trois meilleurs hôtels près du Louvre. Pour ce faire, recherchez des avis de touristes sur Internet (booking, expedia, tripadvisor, etc.). Lisez les commentaires dans différentes langues, y compris les mauvais, en faisant appel à l'intercompréhension. Ensuite, travaillez en petits groupes, dans lesquels l'un-e des apprenant-es doit présenter ses conclusions à l'office du tourisme, dont le propriétaire, joué par un autre apprenant-e, ne parle que l'anglais. Un-e troisième apprenant-e doit rédiger un rapport d'activité pour le coordinateur des stages à l'université, en néerlandais.
- Demandez aux étudiant-es de lire quelques articles scientifiques ou leurs résumés en L1, L2 et L+, sur un sujet donné. Demandez-leur ensuite de rédiger une synthèse de 500 mots en L1, adaptée à une session de l'Université des enfants, fréquentée par des jeunes de 9 à 12 ans, ou adaptée à un public de non experts sous la forme, par exemple, d'un article de journal de 250 mots en L+. Vous pouvez également inclure des présentations sur le sujet et/ou un retour d'information par les pairs dans plusieurs langues.
- Demandez aux étudiant-es de préparer une visite de musée, en L2. Pour préparer cette visite, ils/elles utilisent des documents écrits et en ligne en L+, qu'ils devront résumer, structurer et clarifier en L2. Demandez-leur de travailler en petits groupes, afin qu'ils puissent co-crédier le contenu ensemble.
- Présentez aux étudiant-es la tâche suivante à préparer en équipe : notre université vous envoie à une conférence à l'étranger, pour faire un exposé de 5 minutes sur le sujet de votre mémoire de master. Le discours doit être en anglais, mais les organisateurs ont demandé que la présentation PowerPoint qui l'accompagne soit en français. L'université souhaite aussi envoyer un communiqué de presse d'une page sur l'événement, en néerlandais, en allemand et en français.





- Demandez aux étudiant-es de travailler ensemble dans un groupe tout en utilisant la L+, mais en demandant à un-e participant-e de ne pas l'employer, ce qui oblige les autres à utiliser la médiation inter-linguistique du L+ vers la L2.
- Donnez des instructions sur un sujet en L+ à seulement la moitié des apprenant-es : les autres ne sont pas présent-es et doivent accomplir une autre tâche. Demandez ensuite aux étudiant-es du premier groupe d'expliquer en L1 ou L2 au second groupe ce qui a été expliqué en L+ par l'enseignant-e. Cette étape peut être suivie d'un retour de l'enseignant-e sur leurs performances en termes de contenu et de langue, ou d'un retour par les pairs utilisant toutes les langues impliquées.
- Organisez une tâche de compétence, orale ou écrite, dans laquelle les apprenant-es doivent agir en tant qu'acteurs sociaux dans plus d'une langue. Voici quelques exemples : (a) les étudiant-es reçoivent un travail de rédaction à effectuer en L2 et en L3, suivi d'un retour qui se concentre sur les similitudes et les différences entre L2 et L3 ; (b) les étudiant-es sont invité-es à participer à une discussion de groupe, l'étudiant-e 1 en L1, l'étudiant-e 2 en L2 et l'étudiant-e 3 servant de médiateur entre les deux autres dans une *lingua franca* ; (c) les apprenant-es d'un cours de discipline non linguistique sont invité-es à expliquer un sujet dans une autre langue que celle dans laquelle ils/elles l'ont appris ; (d) ou tout autre scénario ayant recours à différentes langues.





Tâches et scénarios communicatifs

Au centre des approches pédagogiques plurilingues se trouvent les apprenant-es de langues en tant qu'acteurs sociaux, apprenant à communiquer dans des situations (simulées) de la vie réelle, qui impliquent l'emploi de plusieurs langues, y compris la langue qu'ils/elles apprennent. Les autres langues s'avèrent très utiles pour l'acquisition d'une nouvelle langue, notamment lorsque les apprenant-es comprennent leur impact positif après avoir effectué des tâches de communication utiles pour leur vie professionnelle et personnelle. Ils/elles sont invité-es à co-construire du sens, à la fois avec et pour les autres, en développant leurs compétences générales, et en apprenant également les valeurs et les attitudes impliquées lorsque les étudiant-es d'aujourd'hui sont invité-es à s'entraider dans l'accomplissement de *tâches de communication significatives*.

Une manière efficace d'organiser et de structurer ce processus d'apprentissage collaboratif consiste à intégrer différentes tâches communicatives qui impliquent **différentes composantes de la compétence linguistique** (connaissances, y compris celles métalinguistiques, attitudes et valeurs, et habilités, y compris celles plurilingues), **différentes formes de communication** (réception écrite et orale, production, interaction, médiation) et **différentes stratégies plurilingues** (intercompréhension, comparaison, alternance linguistique, *translanguaging*, médiation interlinguistique) dans des *scénarios pédagogiques qui ont recours à plusieurs langues*. Cela fonctionne mieux lorsque les scénarios portent sur des situations et des actions plurilingues dans la vie réelle, par exemple un voyage à l'étranger, la lecture dans une langue et l'explication dans une autre, un jeu de rôle dans lequel l'un des participants n'est pas en mesure de comprendre, des publics divers avec des caractéristiques différentes, et ainsi de suite, et une progression vers une tâche complexe orientée vers la vie réelle qui aboutit normalement à la création d'un produit (texte, multimédia, etc.). Visez un emploi de la langue dans le monde réel, dans lequel les apprenant-es peuvent s'engager, pensez à une progression des tâches en termes de difficulté, et donnez aux apprenant-es autant d'autonomie que possible.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de tâches pour ces scénarios, où différentes tâches de communication peuvent être intégrées.

- Simulez une conférence internationale avec des intervenants dans différentes langues, ou demandez aux apprenant-es d'organiser une simulation de conférence plurilingue avec un public international ;
- Demandez aux apprenant-es de jouer le rôle d'enseignant-e, en faisant la médiation d'un texte ou d'un concept dans une classe internationale ;
- Demandez aux apprenant-es de présenter un exposé dans un groupe de recherche international ;
- Simulez une réunion d'affaires internationale au cours de laquelle les étudiant-es doivent présenter un plan de marketing ;
- Simulez des situations où les étudiant-es sont confronté-es à des problèmes de communication dus à un manque de connaissance de la langue nationale, par exemple dans le domaine de la santé, dans un commissariat de police, au tribunal ;
- Simulez des situations où les étudiant-es sont confronté-es à des langues qu'ils/elles pensent ne pas comprendre ;





APATCHE

Adding Plurilingual Approaches to language Teacher Competences in Higher Education

- Réfléchissez à des scénarios où les étudiant-es peuvent jouer différents rôles, impliquant différentes activités de communication, langues et stratégies plurilingues ;
- Pensez à des scénarios où les apprenant-es sont confronté-es à des supports dans différentes langues ;
- Pensez à des scénarios où votre classe devient un espace d'apprentissage plurilingue et multiculturel : vos étudiant-es se trouvent dans des environnements plurilingues (simulés) de la vie réelle, par exemple un espace de travail international, un office de tourisme ou une administration municipale, une agence de traduction ou de rédaction, etc.



Funded by the
European Union



Qu'est-ce que vous feriez ?

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de scénarios qui peuvent être enrichis (par exemple : fournir soit la situation soit l'objectif, clarifier le type de produit envisagé pour la tâche finale du scénario, inclure les contraintes, etc.). Maintenant que vous connaissez les *tips & tricks*, comment développeriez-vous ces scénarios pour en faire un véritable scénario plurilingue orienté vers l'action qui inclurait des tâches et des activités en classe ? Comment utiliseriez-vous ces scénarios dans votre enseignement plurilingue ? Quelles tâches demanderiez-vous à vos apprenant-es, et dans quel ordre ? Comment vous assurer qu'ils/elles possèdent les connaissances nécessaires et qu'ils/elles font preuve des attitudes requises avant de leur faire développer leurs compétences ? Comment intégrer la réception, la production et la médiation ? Comment s'assurer de la construction des répertoires plurilingues des apprenant-es ? Comment les faire travailler ensemble à la co-création du sens ? Comment organiser l'évaluation et le retour d'information ?

- Vos apprenant-es sont des employés d'une entreprise internationale qui ouvre un nouveau bureau à l'étranger.
- Un musée souhaite développer des brochures et des audioguides pour les touristes.
- Une revue scientifique demande un contenu plurilingue.
- Votre université demande à vos étudiant-es d'organiser un événement d'accueil pour les étudiant-es internationaux/ales.
- Vos étudiant-es sont invité-es à organiser un cours d'été en linguistique comparée ou en littérature comparée pour les étudiant-es internationaux/ales.
- Vos étudiant-es ont été invité-es à organiser une conférence pour des non-experts.
- Votre groupe de recherche a engagé des doctorants internationaux qui ne parlent pas la langue locale et ne parlent pas bien l'anglais.
- Vos étudiant-es effectuent un stage dans un environnement plurilingue, où on ne partage pas une langue commune.
- Un laboratoire de compétences doit être organisé pour permettre aux apprenant-es de différentes langues de mettre en pratique leurs compétences linguistiques.
- Vos étudiant-es sont des enseignant-es d'un cours EMILE.

Quels sont les autres scénarios qui pourraient être exploités pour votre enseignement ?

- ...
- ...
- ...





SECTION 2

Les activités plurilingues APATCHE dans des scénarios pour un cours pratique de 6 heures

CONTENUS :

1. MODÈLE de matériel didactique plurilingue APATCHE

- Cours de langue / Cours d'une discipline non linguistique (choisir un ou les deux)
- Le titre du cours de langue ou de la discipline non linguistique et l'auteur du matériel didactique.
- Classe hétérogène d'un point de vue linguistique / Classe à faible diversité linguistique (choisir)
- Scénario plurilingue et titre(s) de l'activité/des activités lié au titre de la classe de langue ou de la discipline non linguistique
- Stratégies plurilingues
- Résultats d'apprentissage prévus/attendus du module How ?/Comment ? selon l'échelle descriptive
- Un exemple d'activité (feuilles de travail, vidéos, enregistrements, timing, etc.)
- Évaluation : évaluation individuelle – questionnaire ou discussion interactive
- Notes pour l'enseignant-e de langue ou de discipline non linguistique
- Bibliographie





1. Matériel didactique de type 1 (MD1)

Des exemples de scénarios plurilingues pour aider à mettre en pratique certaines questions des modules What?/Quoi ? et Why?/Pourquoi ?

Questions thématiques soulevées dans les scénarios plurilingues se rapportant aux connaissances des modules What?/Quoi ? et Why ?/Pourquoi ?

Scénario pédagogique 1 - Annexe 1_MD1

Thématique du scénario pédagogique 1 : Identification du répertoire linguistique du groupe d'étudiant-es

AUTEURE : Daiva Pundziuvienė, Vytautas Magnus University, Kaunas, Lituanie

Scénario pédagogique 2 - Annexe 2_MD1

Thématique du scénario pédagogique 2 : La nature du plurilinguisme. L'exposition à de nouvelles langues en tant qu'outil d'enseignement linguistique.

AUTEURS : Anna Murkowska, Joanna Fituła, Jacek Romaniuk, the University of Warsaw, Warsaw, Pologne

Scénario pédagogique 3 - Annexe 3_MD1

Thématique du scénario pédagogique 3 : Sensibilisation au rôle d'un-e enseignant-e plurilingue dans des classes universitaires plurilingues, ainsi qu'aux valeurs promues par l'approche plurielle.

AUTEURS : Dorota Campfield, Anna Murkowska, Joanna Fituła, Jacek Romaniuk, the University of Warsaw, Warsaw, Pologne





Scénario pédagogique 4 - Annexe 4_MD1

Thématique du scénario pédagogique 4: Sensibilisation au changement inévitable du paradigme de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

AUTEURS : Dorota Campfield, Anna Murkowska, Joanna Fituła, Jacek Romaniuk, the University of Warsaw, Warsaw, Pologne

2. Matériel didactique de type 2 (MD2)

Exemples de scénarios avec des activités plurilingues préparés par des enseignant-es de langues et/ou de disciplines non linguistiques.

Le matériel didactique de type 2 fournit aux participants des exemples de matériel didactique plurilingue pouvant être adopté et adapté dans leurs cours de langues ou de disciplines non linguistiques.

Scénarios pédagogiques plurilingues préparés par les partenaires APATCHE :

University of Algarve, Faro, Portugal	
a)	cours de langue - Annexe 1_MD2 TITRE : Approches plurielles et pluriculturelles de la vie académique AUTEURS : Manuel Célio Conceição, Pedro Quintino de Sousa et Neuza Costa
b)	cours de langue - Annexe 2_MD2 TITRE : La bioéthique à travers les langues et les cultures AUTEURS : Manuel Célio Conceição, Pedro Quintino de Sousa et Neuza Costa
University of Antwerp, Antwerp, Belgique	
a)	cours de langue - Annexe 3_ MD2 TITRE : Le changement de style en anglais : développer des répertoires linguistiques formels et informels pour faciliter la communication AUTEUR : Jim Ureel
b)	cours d'une discipline non linguistique - Annexe 4_ MD2 TITRE : Modernisme - aspects clés et diversité des contextes AUTEUR : Kris Peeters
Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano, Italie	
a)	cours de langue - Annexe 5_ MD2 TITRE : Développer les compétences grammaticales et lexicales en français dans une classe plurilingue AUTEURES : Silvia Calvi, Klara Dankova, Maria Vittoria Lo Presti





- | |
|--|
| <p>b) cours d'une discipline non linguistique - Annexe 6_ MD2
TITRE : Italien de la finance
AUTEURS : Silvia Calvi, Klara Dankova, Maria Vittoria Lo Presti</p> |
|--|

The University of Warsaw, Warsaw, Pologne	
a)	cours de langue – Annexe 7_ MD2 TITRE : Le Petit Prince AUTEURS : Radosław Kucharczyk, Marta Wojakowska
b)	cours d'une discipline non linguistique - Annexe 8_ MD2 TITRE : Cosmétique AUTEURS : Radosław Kucharczyk, Marta Wojakowska
Vytautas Magnus University, Kaunas, Lituanie	
a)	cours de langue - Annexe 9_ MD2 TITRE : Comparaison de la sagesse populaire (proverbes) dans différentes cultures AUTEURE : Nemira Mačianskienė
b)	cours d'une discipline non linguistique - Annexe 10_ MD2 TITRE : Méthodologies d'enseignement des langues. La classe plurilingue AUTEURE : Vaida Misevičiūtė

3. Matériel didactique de type 3 (MD3)

Scénarios pédagogiques plurilingues à créer par les participants au cours APATCHE (à la fin du cours ; avec au minimum une activité) : enseignant-es de langues et de disciplines non linguistiques, qui couvriront des contextes plus ou moins différents du point de vue linguistique.

MATÉRIEL DIDACTIQUE À CRÉER

Matériel pour les participants au cours. À la fin du cours, chaque participant-e est invité-e à rédiger ses scénarios dans son contexte d'enseignement, en suivant le modèle fourni dans le module HOW.

Tous les documents préparés par les participant-es au cours doivent être téléchargés sur la plateforme.

